Les fusées et surtout les ballons qui s'élevant dans le ciel, laissant pleuvoir des étincelles multicolores, soulevèrent des cris d'admiration.

A 23 heures, les bals publics s'ouvrirent et la jeunesse s'en donna à cœur joie.

Bien tard dans la nuit, des groupes en gaieté sillonnaient encore les principales artères de la cité, tandis que d'autres se rendaient à la gare pour prendre le train qui les ramènera chez eux.

Ainsi se termina cette dernière journée de la fête fédérale de gymnastique, qui laissera un souvenir inoubliable à tous ceux qui y assistèrent.

La foudre tomba sur la saucisse

ELLE TUA UN EMPLOYE DE TRAMWAY ET DETRUISIT UN CAFE

La foudre est tombée, hier, sur La Saucisse, aux environs de Grenoble, elle a incendié le café Boulard et a brisé un cable du tramway électrique de Vizile. Un employé du tram le nommé Victor Million, qui voulait relever le câble a été tué net.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

Le Cinquantenaire de la " Concordia-Harmonie "

La fête organisée à l'occasion du cinquantenaire de la « Concordia-Harmonie » a remporté le succès auquel on pouvait s'attendre.

Une série de concerts a été donnée dimanche, au carrefour des rues du Tilleul et de Lannoy, somptueusement décoré pour la circonstance par les Sociétés musicales, qui avaient apporté leur concours à la fête.

La Grande-Harmonie débuta à 11 heures en exécutant, sous la direction de M. Koszul, un programme très applaudi.

A trois heures, après un vin d'honneur, dont M. Paul Six, président, profita pour remercier ses invités, les Sociétés amies, réunies en cortège, commencèrent, au son des instruments, un défilé qui fut très sympathiquement accueilli sur son parcours à travers les rues de la ville.

Au retour, les Sociétés présentes jouèrent successivement sur le kiosque situé en face du Café de la Betterave, siège de la Concordia-Harmonie. L' « Harmonie du Créchet », la « Fanfare municipale », l' « Harmonie municipale » d'Hem, l' « Harmonie du Moulin », la « Grande Fanfare », et enfin, la «Philharmonie du Jean-Ghislain », firent, jusque vers 9 heures du soir, goûter l'habileté, la douceur ou la puissance de leurs interprétations variées.

LA JOURNÉE DE LUNDI

Hier, de 11 h. à 13 h., la Concordia s'est fait entendre au kiosque de la Betterave, sous la savante direction de son chef M. Etienne Drieux, et a recueilli de chaleureux applaudissements.

A 15 heures, un banquet réunissant les membres de la Société et les délégués des Sociétés de la ville, sous la présidence de M. Lebas, député-maire.

Au dessert, M. Six, président, remercia la Municipalité de la grande bienveillance qu'elle n'a cessé de témoigner à la Concordia.

Le Maire exprima la sympathie du Conseil municipal pour les Sociétés de la ville et dit son espoir de pouvoir bientôt leur assurer une aide plus large encore.

M. Martinage et M. Fœlix prirent également la parole, et la réunion s'acheva par une chanson-revue dédiée à la Concordia, chantée par l'auteur applaudi, M. Louis Fœlix.

PETIT BEURRE DESSERT

En paquets de 12, de 24 et boîtes de 1 k.
Vente en gros — GESLOT et VOREUX

ACCIDENT

M. Dominique Dubrunfaut, âgé de 70 ans, demeurant à Leers, a été renversé par un cycliste, sur la chaussée de la Justice et s'est fracturé le bras gauche.

Après avoir reçu les premiers soins dans une maison proche, il a pu regagner son domicile.

VOL D'UN PORTEFEUILLE

Mme Delcambre-Vonck s'est aperçu hier, étant à la Braderie de la rue de l'Ommelet que son portefeuille lui avait été volé. Il contenait une somme de 88 francs et divers papiers.

UN LILLOIS EXPLIQUE LE SUCCES DE M. BRIAND A LONDRES

Un de nos compatriotes, très au courant des petits à-côtés de la diplomatie, prétendait que M. Briand aurait astucieusement triomphé des résistances de Lloyd Georges.

La séance décisive où fut scellé l'accord aurait eu lieu immédiatement après un excellent dîner auquel le Premier Britannique avait d'autant plus fait honneur, que M. Briand lui avait préalablement offert « UN DUBONNET ». 3158.

AU NORD-TOURISTE

Excursion cycliste du dimanche 22 mai au Mont Kemmel avec tombola gratuite

A l'occasion des fêtes commémoratives qui s'y dérouleront le 22 mai, le Nord-Touriste organise pour ce jour-là une grande excursion cycliste au Mont Kemmel. Départ du siège du N. T. à Roubaix, à 7 h. Itinéraire : Le Blanc-Seau (jonction avec les Tourquennois au croisement du Nouveau Boulevard Lille-Tourcoing à 7 h. 15). Mouvaux, Wambrechies (jonction avec les sociétaires lillois à 8 h. 30), Warneton (petit déjeûner à 9 h.), Messines-Wytschaete, le mont Kemmel. Arrivée vers 11 h. Dîner à midi (emporter ses vivres). Retour : départ à 16 h. 30. Même itinéraire qu'à l'aller. Total de l'excursion : environ 80 kilomètres.

Une tombola gratuite sera tirée au cours de l'excursion de retour entre tous les participants membres du N. T., en règle avec la cotisation 1921 et porteurs de leur carte.

Le 5 juin, excursion d'une journée au Mont de la Trinité.

Le dimanche 12 juin, à 10 heures, au siège social, assemblée générale annuelle statutaire du Nord Touriste.

TOURCOING

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Jean Laporte, rue Jean-Bart, 33. — Nelly Hanique, rue de Bouvines, 90. — Lucien Dekeyser, rue de Bondues, 21. — Bernard Huberc, rue Winoc-Chocquel, 92 bis. — Geneviève Varlet, Grand'Place, 28. — Jean Bailleul, rue du Château, 46.

DECES. — Marie Vanheule, 70 ans, veuve de Henri Kerrinckx, rue Chevreul, 19. — Zélie Agache, 61 ans, veuve de Jean Dubart, rue de Gand, 77. — Marie Holvoet, 2 mois, rue du Centre, 16.

Autour de Roubaix-Tourcoing

WATTRELOS

MORT SUBITE D'UN « BRASSARD ROUGE ». — M. Marcel Spriet, 23 ans, employé de commerce à Roubaix, demeurant à Wattrelos, rue de l'Industrie, 23, est décédé subitement en son domicile, hier matin, samedi, à 5 heures.

Ce jeune homme avait été arrêté par les allemands parce qu'il n'avait pas de carte d'identité. Incorporé dans le 29e bataillon de discipline il fut envoyé à Conflans, où il demeura jusqu'au 27 mai 1918, époque où il fut réformé par les allemands.

Les funérailles de M. Marcel Spriet, auront lieu mardi 18 mai. Réunion à la maison mortuaire, rue de l'Industrie, 23.

LEGION D'HONNEUR. — M. Marichez Jean-Victor, ingénieur aux Etablissements Kuhlmann, à Wattrelos, vien d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur avec la citation suivante :

« Sous-lieutenant au 3e Régiment de génie, très bon officier, énergique et brave, ayant au cours de la campagne, exécuté plusieurs missions périlleuses avec un complet mépris du danger. Trois citations.»

DECORATION POSTHUME. — La médaille militaire a été attribuée à la mémoire du chasseur Sarrazin Paul-Désiré-Henri, du 26e Bataillon de chasseurs à pied, avec la citation suivante :

« Vaillant chasseur. A été tué en se portant à l'attaque d'une tranchée ennemie, le 7 octobre 1916, au bois Labé (Somme). Croix de guerre avec étoile d'argent ».

Ses parents, M. et Mme Pollet-Briffaut, habitent Wattrelos, rue de France, 1.

DE BELGIQUE EN FRANCE. — Environ 2.000 ouvriers belges franchissent chaque jour la frontière, à Wattrelos, pour venir travailler en France.

Le contrôle fait par la police jeudi dernier, a relevé un total de 2.809 ouvriers pour la journée.

PIGEONS VOYAGEURS. — Le Préfet vient d'autoriser les amateurs colombophiles ci-après, à ouvrir un colombier de pigeons-voyageurs : MM. J.-B. Nys, rue du Vélodrome, 4 ; Henri Decourcelle, rue d'Alsace, 25 ; Fleuris Delcourt, rue Félix-Faure, 5 ; Emile Beuscart, rue Thiers, 63 ; Urbain Renard, rue de Bazeilles, 29.

MEDAILLE MILITAIRE. — La gendarmerie vient de remettre la médaille militaire à M. Laurent Lepoutre, ex-caporal au 162me R. I., dernièrement rue Hoste, n. 42

ETAT CIVIL DE WATTRELOS. — *Naissances.* — Georges Bertelle, rue des Fleurs, 96. — Jeanne Fourez, rue de Roubaix, 34. — Victor Desquiens, Carluyère, 18. — Hélène Dufresne, rue Pierre Catteau, 27.

Publications. — Augustin Delignies, tisserand, et Vanoverheleveis Reine. — Charles Favreau, préposé des douanes, et Valentine Dendalle, bobineuse. — Joseph Billet, préposé des douanes, et Longuetoau Eglantine, sténo-dactylo. — André Weerts, sculpteur statuaire, et Jeanne Broquet, s. p.

Décès. — Elise Josson, 70 ans, s. p., épouse Delannoy, carrière Bonte, 8. — Spriet Marcel, 23 ans, employé de commerce, rue de l'Industrie, 23.

CROIX

TICKETS DE CHARBON

Vente de charbon de Bruay, boulets et de briquettes au choix des intéressés, au magasin central, 14, rue des Ogiers, à raison de 13 francs les 100 kilos.

Mardi 17 mai, jusque midi seulement, section gare ; mercredi 18 mai, de 8 à 12 heures et de 2 à 4 heures, secteur Grande Rue ; jeudi 19 mai, de 8 à 12 heures et de 2 à 4 heures, secteur Roubaix ; vendredi 20 mai, de 8 à 12 heures et de 2 à 4 heures, secteur Kléber.

Les quantités ne sont pas limitées.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

HELLEMMES

RENOUVELLEMENT DES CARTES DE PAIN A PRIX REDUIT POUR LE MOIS DE MAI 1921. — 1re catégorie : Le 17 mai, de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures du soir. Les chefs de famille ayant à leur charge au moins trois enfants, pour chaque enfant âgé de 16 ans au plus. — 2e catégorie : Le mercredi 18 mai, aux mêmes heures que ci-dessus. Les femmes ayant à leur charge au moins deux enfants âgés de 16 ans, pour chaque enfant. — 3e et 7e catégorie : le jeudi 19 mai, aux mêmes heures que ci-dessus. Les personnes titulaires d'une pension de réforme ou d'une gratification de réforme, dont l'invalidité constatée est d'au moins 50 %. Les vieillards infirmes, aveugles et incurables, recevant en vertu de la loi du 14 juillet 1905. — 5e et 10e catégories : Le vendredi 20 mai, aux mêmes heures que ci-dessus. Les personnes nécessiteuses, secourues par les bureaux de bienfaisance sans que leur nombre dans une commune ne puisse être supérieur à celui des personnes qui bénéficiaient de ces secours au 1er février 1920, ainsi que les enfants recueillis et les orphelins âgés de moins de 13 ans et les Pupilles de la Nation bénéficiant de la loi du 27 juillet 1917. — 8e catégorie : Le samedi 21 mai, aux mêmes heures qui ci-dessus, les femmes en gestation à partir de cinq mois et les femmes allaitant au sein. Pour la bonne marche du service, les intéressés sont priés de se présenter aux catégories et aux jours indiqués. Se munir de son livret de famille.

MARCQ-EN-BARŒUL

TICKETS DE PAIN. — La distribution des tickets de pain à prix réduit aura lieu 29, rue de Lille, de 14 à 17 heures : pour le Pont, le mardi 17 mai ; pour le Plouich, mercredi 18 ; pour le Bourg, jeudi 19 ; pour Rouges-Barres, vendredi 20 et samedi 21.

Les bénéficiaires sont priés de se munir du livret de famille indispensable pour le contrôle et la révision des listes.

Les tickets non réclamés aux dates indiquées ci-dessus, seront retournés à la Préfecture le 24 mai.

LOOS

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Victor Schietlecatte, 48 ans, maçon, demeurant à Wattignies, travaillant pour le compte de M. Lambinet, entrepreneur de travaux publics, à Lille, s'est fait un effort en portant des tuyaux. 4 semaines de repos.

— Vasseur Adrien, garçon brasseur, demeurant à Loos, rue Faidherbe, cour Buissart, 3, travaillant chez M. Peucelle, brasseur à Loos, a été atteint de contusions à la tête et aux doigts par suite de la rupture d'un câble de grue. 8 semaines de repos.

— Maurice Legrain, ouvrier champignonniste, demeurant à Lille, rue Jules Breton, travaillant chez M. Degraeve, champignonniste à Loos, a main gauche. L'accident s'est produit alors que cet ouvrier nettoyait une lampe à carbure. 3 semaines de repos.

COMITE COMMUNAL DE RAVITAILLEMENT. — Semaine du 17 au 21 mai 1921. — Vente de sucre cassé 3 fr. 40 le kilo ; sucre cristalisé, 3 fr. le kilo ; pain d'épices, 4 fr. le kilo, chocolat, 5 fr. 60 le kilo ; savon, 2 fr. 80 le kilo ; macaroni, 3 fr. 80 le kilo ; nouilles, 3 fr. 80 le kilo ; tapioca, 2 fr. 40 le kilo ; confitures, 2 fr. 50 la livre ; café, 8 fr. 20 le kilo ; saindoux, 6 fr. 50 le kilo ; cacao, 5 fr. le kilo ; chicorée, 3 fr. le kilo ; sel, 0 fr. 50 le kilo ; riz, 2 fr. le kilo ; cristaux, 0 fr. 75 les 2 kilos ; lait Nestlé, 1 fr. 80 la boîte ; lait sucré, 2 fr. 40 la boîte ; autolave, 1 fr. 25 le paquet ; vin, 1 fr. 50 et 1 fr. 25 le litre ; corned beef, 2 fr. 50 la boîte ; savonnettes 0 fr. 60 la boîte ; savonnettes, 0 fr. 60 ; bougies, 0 fr. 35 pièce.

HOUPLINES

DECORATION POSTHUME. — La médaille militaire vient d'être attribuée à la mémoire du sieur Henri Top, du 6e Régiment d'Infanterie Territoriale avec la citation suivante : «Bon soldat, courageux et dévoué. Tué glorieusement à son poste de combat le 24 avril 1915, à Nieuport. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

FORMATION D'UNE SOCIETE MUSICALE. — La commission provisoire a décidé de se réunir à nouveau, le samedi 21 mai, pour la désignation du nouveau chef. Les offres et conditions doivent être déposées au siège, estaminet du Réveil Musical, rue Victor-Hugo, tenu par Auguste Velqueman.

ENQUETE. — Une enquête sera ouverte du 11 au 25 mai 1921, en vue de l'installation d'une usine hydro-électrique, utilisant la chute d'eau du barrage d'Houplines et destinée à fournir l'éclairage électrique de la commune d'Houplines. Les plans des lieux, le projet de règlement et le registre d'enquête sont déposés au secrétariat de la Mairie, où les intéressés pourront en prendre connaissance, et inscrire leurs observations.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

CASSEL

UN CADEAU DU ROI DES BELGES. — M. le Maire de Cassel vient de recevoir un superbe portrait du roi Albert Ier, accompagné de cette dédicace : « A la Ville de Cassel, si vaillante pendant la guerre. — Albert, roi des Belges ».

Le portrait sera placé dans le Musée de la Ville.

DUNKERQUE

Tué par une automobile

Vendredi dernier, M. Isaïe Carton, âgé de 27 ans, ancien combattant, était tamponné par une automobile, alors qu'il passait en bicyclette, sur la route de Rosendaël. Transporté à l'hôpital, le malheureux est mort des suites de ses blessures.

SPORTS & JEUX

UN DEFI DE LUTTE : 2.000 FRANCS D'ENJEU

Emile Deriaz, champion du monde de force, défie Louis Lemaire, champion du monde de lutte poids moyen, dans un combat, d'une limite extrême de 2 heures. L'enjeu sera de 2.000 francs.

On sait que Lemaire, le champion Lillois, a tombé Deriaz à Arras, le 25 avril dernier, après un superbe combat.

:: :: *FOOTBALL* :: ::

A DUNKERQUE

Dimanche 15 mai, le Racing-Club de Gand a matché contre l'U. S. D. M. Les Dunkerquois ont battu les Belges par 2 buts à 0.

— Le lundi 16 mai, match du Football-Club de Thourout contre l'U. S. D. M. Les Dunkerquois ont battu les Belges par 7 buts à 0.

confrère et amateurs étrangers, qui aura lieu le mardi de la Pentecôte, à 16 h. 30, au Stand de la rue d'Houdeghem.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Palais d'Eté

:: :: TOUS LES SOIRS à 8 h. 30 :: ::
Matinée : Dimanche, Jeudi et Fêtes, à 3 h.

GRANDE REVUE FRANCO-BELGE
Deuxième Version

ET ALORS DIS ?

avec RITCHE, le Dranem Belge
:: :: :: IMMENSE SUCCES :: :: ::
» LOCATION OUVERTE «

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

THEATRE DE L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 h. 1/2
:: :: DIMANCHE, JEUDI et FETES :: ::
Matinées à 2 h. 1/2 »—« Soirées à 7 h. 1/2

La Vie Ouvrière

Dans la Boulangerie

Le Syndicat des ouvriers boulangers de Lille réuni le 12 mai 1921, sous la présidence du camarade Vanhuysse, de Roubaix, après avoir entendu l'exposé du camarade Barbet, secrétaire du Syndicat des ouvriers boulangers d'Amiens, délégué de la Fédération nationale de l'Alimentation de Paris, a voté l'ordre du jour suivant :

« Les ouvriers boulangers, réunis le 12 mai, salle de la « Ville de Bruxelles », 19, rue du Molinel, à Lille, déclarent être fermement décidés à obtenir l'application intégrale du travail de jour, le repos hebdomadaire, et de maintenir le salaire par tous les moyens en leur pouvoir.

Devant le parti-pris, la mauvaise volonté des patrons boulangers qui se refusent systématiquement à supprimer le travail de nuit, voulant ainsi maintenir des milliers d'ouvriers dans des conditions d'existence anormales, contraires à toute vie de famille,

Devant l'impuissance des Pouvoirs publics à faire respecter la loi, les ouvriers boulangers déclarent être prêts à aller jusqu'à la cessation du travail pour conquérir leur droit à la vie, et faire disparaître une routine inhumaine que rien ne nécessite, que rien ne justifie.

Ils laissent aux patrons boulangers toute la responsabilité des conséquences que cet arrêt pourra provoquer.

Se séparent aux cris de « Vive le travail de jour ! A bas le travail de nuit !! » — Le secrétaire : Marcel BAELDE.

A HAZEBROUCK

SYNDICAT DES CHEMINOTS. — Une réunion générale aura lieu jeudi prochain, 19 mai, à 5 heures, salle Debrock. A l'ordre du jour : le Congrès de Calais. Orateurs : Bachelet, d'Arras, et Dumoulin, de Valenciennes.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. C.)

CYSOING

Dans sa dernière réunion, la Section communiste (S. F. I. C.) de Cysoing a voté un ordre du jour protestant contre le rappel de la classe 19 et contre les aventures militaires. — Le Secrétaire : BAERT Adolphe.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

Fédération de la Libre-Pensée Socialiste du Nord et du Pas-de-Calais

AVIS AUX SECRETAIRES DE GROUPES

Les groupes de Seclin, Douai, Sud-Lille, La Lilloise, Bauvin, Calonne-Liévin, Fresnes, Quiévrechain, Auby, Ronchin, Coudekerque-Branche, Mons-en-Barœul, La Madeleine, sont priés d'envoyer leur liste de souscription du monument Henri Ghesquière, au secrétariat fédéral, 28, rue Saint-Druon, Lille.

Le secrétaire-général : JACOBS J.-B.

Bulletin Commercial

HAZEBROUCK, 16 mai :

161 blocs de beurre pesant 5.200 kilos, vendus de 10 fr. à 9 fr. le kilo ; 1.400 kilos de beurre en pièces, vendus de 12.50 à 8 fr. le kilo ; 7.000 œufs, vendus de 10 à 10.75 les 26 ; pommes de terre, 0.55 le kilo ; 50 poulets, 20 à 24 fr. la pièce ; 38 poulets, 21 à 23 fr. ; 250 lapins, 2 à 14 fr.

Notre Service de Renseignements

G. P. 100 VOULOIR. — 1. Non, mais vous obtiendrez difficilement un acompte. — 2. Le 2e acompte vous sera payé quand vous produirez des factures justifiant l'emploi du 1er. — 3. Non, cette opération est permise. Adressez-vous à la recette buraliste des contributions indirectes.

K. K. O. — Non, le tout revient à votre mari, puisqu'il n'est pas intervenu entre vous et lui de séparation judiciaire.

A. B. CARNOT 43. — Non, vous n'aurez droit à pension que lorsque vous aurez 55 ans. Votre mari pourra demander une pension en août prochain, date à laquelle il aura 60 ans.

LA HERNIE

maîtrisée par le Réducier, disparaît complètement. G. Pauliat, spécial., 64, Bd. Carnot, Lille. Mercredi, de 9 à 4 h. Dem. pass. Nord et P.-de-C.

JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR 237. — Le passeport est toujours indispensable. Si vous êtes français adressez votre demande (sur timbre à deux francs) au sous-préfet. Si vous êtes belge, adressez-vous au Consul.

VIENS POUPOULE, VIENS à BRUAY. — 1. Ecrivez à l'inspecteur départemental de l'assistance publique, à la Préfecture, à Arras. — 2. Ce serait sans doute à vos frais. — 3. Si votre nouvelle demande n'aboutissait pas, il faudrait adresser une réclamation au Ministre de l'hygiène, à Paris.

D. A. — 1. L'intéressé n'a pas droit à une seconde prorogation. — 2. Oui, vous pouvez l'augmenter à partir du 24 octobre prochain.

Madame

Par son action merveilleuse,
Par la guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent,
Par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs,

Le **TRISTYL-NOYON** calme infailliblement en 5 minutes tous les troubles de la mensuration, les règles douloureuses, les retards.

Le **TRISTYL-NOYON** est le spécifique des maladies de la femme (métrites, fibromes, spasmes nerveux, etc.), et le seul remède qui agisse de suite contre les maladies du retour d'âge, les migraines, les névralgies et toutes les douleurs causées par la mauvaise circulation ou le fonctionnement irrégulier de vos organes.

FEMMES
votre santé est en jeu

Lisez cette attestation insérée à la demande expresse de la cliente :

« ... Publiez ma lettre car je veux » rendre service en prouvant aux fem- » mes l'efficacité de votre méthode. Le » premier jour mes douleurs dispa- » raissaient déjà. Je suis maintenant » complètement guérie et pourtant » mon cas semblait désespéré...

» Mme STRASSER,
» 172, rue du Fg-St-Martin, Paris. »

EXIGEZ le véritable **TRISTYL-NOYON**. La boîte 4.40 franco. Laboratoire **H. NOYON**, 21, rue Auber, à Paris. Renseignements gratuits.

LA BELLE-MERE QUI VEUT TOUT SAVOIR, à AUCHEL. — Naturellement ; les héritiers sont tenus d'acquitter les dettes. Préparez la note de tout ce qui vous est dû par la succession, notamment pour frais de dernière maladie et de funérailles ; vous devrez être payé avant qu'il ne soit procédé au partage.

UN BELGE QUI VOUDRAIT ETRE FRANÇAIS. — Il faut entendre par là une réduction du montant des droits à payer. Vous pourriez obtenir de ne payer qu'un dixième des frais, soit environ 108 francs, ou même moins, si votre situation de fortune le justifiait.

12 MOIS de CRÉDIT

Cycles, Course et Tourisme
S.P.V.C., 1, Cité Paradis, Paris (10e)
CATALOGUE GRATUIT n° 241

UNE ABANDONNEE DU SORT F. H. — Si vous avez des preuves suffisantes, vous pouvez provoquer la reconnaissance judiciaire des enfants ; l'affaire serait du ressort du tribunal civil. Les enfants reconnus judiciairement auraient droit à pension du fait du décès de leur père ; en votre qualité de tutrice légale, vous percevriez les arrérages de cette pension. — 2. Comme compagne, vous ne pouvez que réclamer un secours ; écrivez au préfet, service des victimes civiles, en exposant votre situation.

UN PERE QUI VOUDRAIT SAVOIR. — Non, il est trop tard pour réclamer puisque votre fils est libéré.

Apprenez sur place ou par correspondance la

STÉNO-DACTYLO

en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boul' de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

UN CŒUR QUI PLEURE. 100. — Le propriétaire peut vous augmenter, attendu que vous n'êtes pas locataire d'avant-guerre. Il pourrait vous donner congé si vous n'acceptiez pas ses nouvelles conditions.

UN MANGEUR DE RADIS, à BRUAY. — Vous avez droit au rappel de votre pension sur les bases actuelles depuis le 25 août 1915.

J'AI PERDU S. H. 450. — La saisie peut s'élever au dixième de ce que vous gagnez.

Bonnes nouvelles du Calvados

Nous avons eu la satisfaction de recevoir de la part de M. Jules Marie, mareyeur à Troismonts par Sainte-Honorine-du-Fay (Calvados), des lettres où il dit le plus grand bien des Pilules Pink pour personnes pâles :

Mlle MARIE. (Cl. Paissou.)

« Nous vans fait faire à notre fille, couturière de son métier, et qui était devenue anémique, la cure des Pilules Pink. Notre fille était pâle, sans appétit et sans forces, elle n'avait plus d'entrain, se plaignait de maux d'estomac et de troubles digestifs et intestinaux. Il est un fait, c'est qu'elle a pris 4 ou 5 boîtes et qu'elle a de nouveau un appétit magnifique. On comprend, à sa bonne mine, qu'elle tire profit de la nourriture et elle a repris avec ardeur ses travaux. Nous connaissons maintenant le bon remède. Notre fille est en bonne santé ; en tout cas, s'il y avait nécessité, il n'y aurait qu'à continuer le traitement pendant quelques jours. Tous nos compliments pour votre si bon médicament. »

Il est un fait, c'est que la puissance des Pilules Pink est telle ; elles se mettent si rapidement à leur bon service pour donner du sang avec chaque pilule, que la malade ou le malade dit tout de suite qu'il sent le bien-être s'emparer de lui. Les Pilules Pink sont ce qu'il y a de mieux pour donner du sang, tonifier les nerfs, guérir l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale et les troubles de croissance, tels que : migraines, palpitations, névralgies. Elles sont bonnes pour les nerveux, car elles tonifient les nerfs et guérissent même la neurasthénie.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris ; 4 fr. 50 la boîte, 24 francs les six boîtes, franco, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

PRIMEUR DE ROSES Nº 35. — Vous avez droit à une prorogation d'une durée égale à celle de votre maintien sous les drapeaux pendant la guerre si vous rentrez dans la catégorie des petits locataires ; cette durée ne serait que de deux ans dans le cas contraire. — Pour vous dire si vous rentrez dans la catégorie des petits locataires il faudrait connaître l'importance de la population de la commune où vous habitez, le montant de votre loyer et vos charges de famille.

UN QUI N'AIME PAS SA BELLE-MERE. — Vous n'auriez droit à indemnité que s'il y avait une faute lourde de la part du directeur. Par contre, vous pouvez, dans tous les cas, solliciter l'assistance médicale gratuite. Faites une demande à la Mairie ; le Conseil municipal statuera.

UN ENNUYE Nº 150. — 1. Votre mère paraît pouvoir demander à reprendre la gérance du fonds de commerce. En effet, comme locataire d'avant-guerre, elle a droit à une prorogation de cinq ans et 85 jours ; pour bénéficier de cet avantage, il faut qu'elle adresse au propriétaire une demande de prorogation, par ministère d'huissier. — 2. Si ce n'est pas votre mère elle-même qui a ouvert le débit de boissons, mais si au contraire, elle en a repris la gérance à la brasserie, la licence appartient bien à la brasserie et non à votre mère.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol, qui visite la région depuis de longues années.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, **M. GLASER** invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous, de 8 h. à 4 h., à

Maubeuge, 18 mai, Hôtel de la Poste.
Fourmies, 19 mai, Hôtel Jean Brogue.
Avesnes, 20 mai, Hôtel Terminus.
Valenciennes, 21 mai, Hôtel de Flandre.
Tourcoing, 22 mai, Hôtel des Voyageurs, rue du Brun-Pain.
Douai, 23 mai, Hôtel du Grand-Cerf-Commerce.
Cambrai, 24 mai, Hôtel du Mouton-Blanc.
LILLE, 25 et 26 mai, 3, rue des Tanneurs, 3, au coin de la rue Sec-Arembauld.
Aire-sur-la-Lys, 27 mai, de 10 h. à 4 h., Hôtel de la Clef-d'Or.
Dunkerque, 28 mai, Hôtel du Commerce, 23, rue Nationale.
Roubaix, 29 mai, Hôtel de Paris, rue de Lille.

L'Eminent Aide de M. Glaser recevra à :

Ostende, 26 mai, Hôtel Central.
Bruges, samedi 28 mai, Hôtel de Londres.
Renaix, 29 mai, Hôtel de Mons.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE
Grossesse, Obésité
Matrice, Déplacement des Organes
BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD 136 bis, rue de Paris, — LILLE —

Le gérant : Emile BEST.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — Nº 36

FOX-FILM

:: Voleurs :: de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE ÉPISODES

ADAPTÉ PAR

PAUL D'IVOI & LOUIS D'HÉE

CINQUIEME EPISODE

LES DEUX RIVAUX

Le lieutenant, un peu inquiet, ordonna de dégager et de laisser monter le ballon captif, afin que les antennes déployées permissent une plus grande réceptivité des ondes hertziennes, dans le cas où le sous-marin, ayant changé d'itinéraire, télégraphierait de plus loin.

Le Kurde était anxieux d'avoir des nouvelles de son chef dont le bâtiment aurait dû rentrer au cours de la nuit.

C'était le moment du premier repas des douze captives. Le pirate affecté à cette besogne était un noir, un hottentot pure race, répondant au surnom de Kamar.

Son corps musculeux, huileux, recouvert d'un simple pagne à raies multicolores, était vraiment beau, son visage, par contre, était hideux à voir : son nez épaté, ses yeux marron-noir avec des reflets bleu d'acier au moindre sentiment de colère, sa chevelure crépue, son front court et fuyant, ses dents étonnamment blanches et proéminentes que des mâchoires trop développées faisaient saillir, constituaient un ensemble qui n'était rien moins que terrifiant.

Kamar, de son pas indolent, portant une cruche et un pain sous son bras, se dirigeait vers le donjon principal où les jeunes mariées étaient prisonnières.

C'était véritablement une pitié que de considérer ces douze malheureuses femmes, héritières des plus grosses fortunes d'Amérique.

Presque toutes étaient encore revêtues des robes dont elles s'étaient parées pour leur mariage ; mais les riches étoffes blanches étaient maculées ou détériorées. Les écharpes roulées servaient de foulards plus utilitaires. La cellule qui leur avait été octroyée était humide et froide et les trois couvertures grossières dont elles pouvaient disposer étaient insuffisantes.

Certaines d'entre les jeunes filles étaient recluses depuis un mois. Corinne Worth et Eleanor étaient les deux dernières ; leur amitié du temps où elles étaient libres s'était muée en une affection solide, elles ne se quittaient jamais d'un pas.

Priscilla Whitney, une merveilleuse créature, était la plus vaillante. Sa force de caractère, son énergie lui avaient donné une influence réelle et un ascendant sur toutes les autres. C'est elle qui prêchait la confiance et l'espoir et, aux moments les plus pénibles, réconfortait les faibles et empêchait les trop fortes crises de désespoir.

Elles venaient de se lever du tas de brindilles et de paille nauséabonde qui constituaient leur lit collectif. Tant bien que mal, n'ayant d'eau que juste ce qu'il leur fallait pour ne pas mourir de soif, elles procédaient à une toilette très sommaire qui consistait surtout à se peigner et à refaire leurs coiffures.

Au bruit grinçant des verrous que Kamar venait de tirer, toutes prêtèrent l'oreille et se réunirent pour opposer plus de résistance au danger qu'elles redoutaient continuellement.

Le nègre entra, sans hâte, referma la porte et s'approcha d'elles, lentement.

Elles formaient un groupe très joli. La lumière venant d'un vaste soupirail garni d'épaisses barres de fer, jetait un hale blond ou doré parmi leurs chevelures. Le tableau était charmant.

Le Hottentot s'arrêta pour les admirer. Une d'entre elles, surtout, avait eu le don de le ravir ; c'était la douce Eleanor Storrow. Ses yeux bleu-clair étaient l'étonnement et l'émerveillement du pirate et c'était à elle, toujours, qu'il donnait la cruche d'eau et le pain entier.

Aujourd'hui, il se sentait d'humeur moins égale, plus fantasque. Le retour imminent du Mahdi apporterait certainement des changements qui éloigneraient peut-être Kamar des recluses. Il voulait tenter quelque chose, ce matin, dans le sens de ses désirs et de sa turpitude.

Il s'assit sur le seul escabeau de la cellule, ne cessant de fixer de ses prunelles ardentes les yeux couleur de ciel de la délicate Eleanor qu'il eût certainement enlevée, n'avait été la crainte qu'il éprouvait de représailles terribles de la part du Mahdi.

Il restait immobile dans sa contemplation, comme figé d'extase. Un large sourire avait découvert, plus encore que d'ordinaire, ses dents trop blanches ; ses yeux étaient fixes et brillants et la sœur de Ruth ne pouvait en détacher ses regards, malgré sa répulsion et l'horreur qu'elle éprouvait.

Peu à peu, les captives s'étaient reculées jusqu'au mur du fond et attendaient, haletantes, que le nègre voulût bien se décider à bouger.

Cependant Roudeki, prévenu par la sentinelle de garde, venait de faire ouvrir la lourde porte du château pour laisser entrer Stephen Winthrop.

Le fourbe était fidèle au rendez-vous.

— Préparez-vous, ordonna-t-il, le sous-marin est en vue, avant dix minutes, il aura accosté.

Des appels retentirent. Les pirates, en hâte, se rangèrent devant Winthrop et Roudeki pour entendre leurs ordres.

Le submersible, doucement, venait d'entrer dans le petit port où, bientôt, son long fuseau s'immobilisa.

Le Mahdi, prestement, sortit du capot et parut sur la plate-forme.

La manœuvre du débarquement commença. Ruth Storrow fut sortie la première, et son apparition souleva des cris d'enthousiasme ; puis, Bob Norton, ligoté et brutalisé, fut hissé à son tour et littéralement porté par quatre hommes jusqu'à la porte du château où tout le monde entra. Winthrop, évitant de se laisser apercevoir par les nouveaux prisonniers, s'était empressé de se cacher dès qu'ils avaient paru.

La porte refermée et ne redoutant plus l'évasion maintenant impossible de Norton, on lui retira ses liens. L'athlète, alors, dut avancer les bras en l'air, le canon d'un fusil lui labourant le dos.

Dans la cellule des captives, Kamar, à la fin, avait rompu le pain en deux et y avait mordu, en ricanant ; puis il avait jeté les morceaux aux pieds des jeunes filles. Il avait bu alors à même le broc. Les fiancées s'étaient précipitées sur la miche. Elles souffraient de la faim.

Kamar, en les voyant se baisser, retira vivement la cruche de sa bouche, se leva et s'avança vers Eleanor, le rictus effroyable. Miss Storrow, épouvantée, le vit s'approcher et, bientôt, les mains du geôlier la prirent par les épaules. Elle ne se défendit pas. Des prunelles du nègre s'irradiait un tel magnétisme qu'elle était incapable d'opposer la moindre résistance.

Au moment où la face hideuse du Hottentot allait toucher son visage, un grand brouhaha s'éleva. Les pirates, encadrant Ruth et Norton, venaient d'arriver dans la grande salle du château et criaient leurs vivats triomphants et leur allégresse.

Ce bruit insolite parvint jusqu'à la prison et dégrisa brusquement le noir qui tressaillit et se dirigea à regret vers la porte de sortie.

Dès qu'il fut où la majeure partie des pirates étaient réunis, un pugilat en règle commençait.

Bob n'avait pu se dominer en se rendant compte que l'on malmenait celle qu'il aimait. Malgré lui, ses poings s'étaient abattus et il avait jeté bas les trois hommes qui étaient à sa portée.

Des cris de rage et de colère éclatèrent. Les pirates voulaient lapider celui qui avait eu la témérité de les attaquer ainsi, de les braver chez eux !

La voix autoritaire du Mahdi s'éleva et empêcha le tumulte et la bataille.

— Allez enchaîner ce damné dans les sous-sols. J'aviserai tout à l'heure. Quant à la treizième jeune mariée, qu'on l'enferme sans retard, avec toutes les autres !

Bob, de nouveau, fut traîné puis enlevé par six hommes et disparut par un large escalier en pierre.

Ruth fut saisie à son tour et, bientôt, violemment poussée, elle vint s'abattre, après une dernière bourrade, aux pieds de ses douze compagnes d'infortune.

Deux cris jaillirent aussitôt, deux cris de surprise et de joie :

— Ruth !

— Eleanor, darling !...

Les deux sœurs étaient dans les bras l'une de l'autre et se serraient avec grande effusion. Malgré les circonstances et le pénible de leur situation, elles éprouvaient un grand bonheur de cette réunion.

— Vous !... délirait Ruth, ah ! que je suis contente de vous avoir enfin retrouvée !

Le Mahdi, momentanément délivré du souci de ses prisonniers, écouta le rapport de Roudeki. Rien d'important n'était à signaler.

Un guetteur arriva alors, très excité, gesticulant, annonçant l'arrivée d'un aéroplane.

Cette nouvelle causa d'abord une grande perturbation, une frayeur.

— Vite ! Au canon, sur la terrasse, s'écria le chef des « Voleurs de Femmes », et prévenez les hommes du sous-marin qu'ils ouvrent le feu immédiatement.

Mais le pirate s'expliqua, rassurant tout le monde !

— Non ! C'est un hydravion monté par nos camarades !

C'était, en effet, l'appareil Nº 12 qui avait été pris au captain Hale.

Les pirates avaient pu, tant bien que mal, remettre le moteur en route et amener l'hydravion en le faisant voguer sur la mer.

L'enthousiasme était à son comble !

Hassen ben Sabbath s'adressa au Kurde :

— Roudeki, avons-nous des pilotes parmi nous ?

— Moi ! crièrent trois hommes en s'avançant.

C'étaient d'anciens aviateurs turcs qui avaient fait leurs preuves aux Dardanelles, pendant la guerre.

(*A suivre.*)